



# ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT NICOLAS DES LORRAINS A ROME

## COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 10 SEPTEMBRE 2022 A MONTMEDY

A Montmédy, Citadelle, Montmédy-Haut, Maison des Patrimoines et de l'Habitat, le samedi 10 septembre 2022 à 10 heures.

C'est Claude LEONARD, ancien sénateur, ancien président du Conseil Départemental de la Meuse et ancien maire de Montmédy, qui accueille les membres de l'Association, d'abord par un sympathique café d'accueil, et ensuite par de chaleureuses paroles de bienvenue.

Dans un exposé liminaire, il évoque l'histoire de Montmédy et l'évolution de la cité au cours du temps.

### **1. Allocution de Gabriel VILLEROY de GALHAU, Président de l'Association**

Chers amis,

Avez-vous déjà vu un président heureux ? Eh bien vous en avez un devant vous ! Comment ne pas l'être en effet quand on réussit à déplacer 60 personnes vers une destination, il faut bien le dire, —Monsieur Léonard ne m'en voudra pas— quelque peu excentrée. Alors oui, vraiment vous êtes formidables et vous êtes la preuve de la vitalité de notre association. Bien sûr, au cœur de notre association, il y a Rome et notre cher sanctuaire de Saint Nicolas. Mais il y a aussi je crois le plaisir de nous retrouver et de partager des moments de convivialité et de découverte. C'est bien dans cet esprit que nous vous avons proposé cette rencontre à Montmédy, mettant ainsi en application notre principe de tourner dans les quatre départements lorrains.

Il me revient bien entendu tout d'abord de remercier Monsieur Claude Léonard de nous accueillir dans sa ville, la ville dont il a été le maire puis conseiller départemental avant d'être sénateur. Quelle belle occasion vous nous offrez, cher ami, de découvrir ce pays du nord meusien et ses richesses trop méconnues de beaucoup d'entre nous.

Vous avez tous remarqué l'absence de notre chancelier Denis Schaming. Comme tous les jeunes retraités, il est en effet tellement sollicité qu'il a dû faire un choix, cruel comme tous les choix. Mais il n'est pas totalement absent car il a préparé son habituel rapport moral qui vous sera lu tout à l'heure par notre vice-président pour la Moselle, Jean-Marie Triacca. On dit que les absents ont toujours tort mais je vais faire démentir cet adage en lui envoyant, même à distance, quelques remerciements. C'est à lui en effet que revient le mérite de l'imagination pour avoir toujours de nouvelles et bonnes idées de voyages et d'animations. Vous en aurez encore la preuve dans son message dans lequel il évoque les projets que nous formons pour l'avenir. Je ne vais donc pas déflorer le sujet tout de suite mais sachez qu'il y a de belles perspectives encore devant nous.

Vous entendrez aussi le rapport financier statutaire qui vous sera présenté par notre trésorière Brigitte Schamber. Et là aussi, je peux vous dire que c'est tiré au cordeau. Je pense que notre réviseur aux comptes Georges de Romémont qui a examiné les comptes ne me démentira pas. Merci Brigitte pour ce travail parfois ingrat mais bien utile et que tu fais si bien. Mes remerciements vont aussi à ce Nicolas Lorrain qui vous envoie régulièrement des messages. Je pense que la plupart d'entre vous ont compris que derrière ce pseudo bien de circonstance se cache notre secrétaire Evelyne Larret qui forme avec Brigitte un tandem d'une efficacité formidable. Je vous disais que j'étais un président heureux ; elles y contribuent grandement !

Après ces formalités statutaires, nous évoquerons tout à l'heure notre très intéressant voyage aux Pays-Bas en octobre dernier sur le thème "Réforme et Sainteté" grâce à un reportage photographique présenté par notre adhérent de Saint Dié, Gérard Michel. Et notre vice-président meusien, Philippe Martin, malheureusement absent, nous a fait passer, quant à lui, un compte-rendu du voyage en Terre Sainte auquel il a participé en mars dernier.

Nous essaierons de ne pas trop prolonger le déjeuner car le programme est encore riche qui nous amènera à visiter la magnifique abbaye d'Orval où nous serons guidés par notre conseillère historique, Catherine Guyon, que je remercie de nous faire ainsi partager ses vastes connaissances et son érudition. Et nous terminerons cette journée par la visite de cette curieuse et fort belle église d'Avioth dont on sait maintenant que grâce à un mécène anonyme, elle va pouvoir faire l'objet d'une restauration nécessaire.

Sur ces belles perspectives, je passe maintenant la parole à Denis par le truchement de Jean-Marie.

## **2. Compte rendu d'activités et compte rendu moral par le Chancelier Denis SCHAMING, texte lu par Jean-Marie TRIACCA, vice-président de la Moselle pour notre Association.**

Déchiré entre deux obligations, j'ai dû faire un choix aujourd'hui.

J'ai fait celui de l'Académie nationale de Metz dont je viens d'être élu vice-Président et dont une délégation, à laquelle je participe donc, visite la Vienne impériale. Étant dans la capitale des Habsbourg-Lorraine, je suis un peu chez nous.

Élu Chancelier en 2002, cela fait donc vingt ans que j'assume les fonctions de Chancelier et ne pourrai donc à mon grand regret fêter cet anniversaire avec vous cette année.

Je n'en ai pas moins rédigé mon rapport moral qui sera donc lu cette année.

Evelyne Larret et Brigitte Schamber pourront vous faire le point sur nos adhérents dont le nombre fluctue depuis maintenant deux ans avec cette crise sanitaire dont on ne sait quand elle se terminera.

Malgré ces aléas, notre association a continué à fonctionner normalement et tous nos projets se sont pleinement réalisés.

Il a fallu un peu ruser avec le Covid, notamment pour notre voyage aux Pays Bas, qui s'est finalement très bien passé.

Pour respecter nos statuts, il convient de rappeler que notre Assemblée générale a été précédée par un Bureau du 26 janvier 2022 puis par un Conseil d'administration réuni le 21 mai dernier. À ce Conseil assistaient outre le Président, le Chancelier, la Secrétaire et la Trésorière, trois de nos quatre vices présidents et six administrateurs, soit l'effectif quasi complet.

C'est ce Conseil qui a arrêté la date et l'ordre du jour de notre assemblée générale de ce jour qui se tient comme prévu dans le Nord meusien. Je remercie tout particulièrement Claude Léonard, désormais membre de notre Association, pour son accueil dans sa belle commune de Montmédy et celles et ceux dont Catherine Guyon qui ont assuré l'organisation de cette journée meusienne et transfrontalière.

Plusieurs pistes sont explorées pour notre Assemblée générale de 2023 qui aura lieu en Moselle. L'une des pistes à l'étude est relative au secteur Audun-le-Tiche avec son nouveau Musée archéologique et la découverte du site exceptionnel d'Esch Belval au Grand-Duché. Audun-le-Tiche est particulièrement évocateur pour notre Président puisque c'est là qu'est née la grande entreprise Villeroy et Boch.

Je laisserai le soin à notre Président aidé en cela par Evelyne Larret et Brigitte Schamber d'évoquer nos deux derniers voyages, celui aux pays Bas fin 2021 et en Terre Sainte au printemps de cette année.

C'est notre Vice-Président meusien, Philippe Martin, qui a assuré la présence de notre Bureau au sein de la délégation qui s'est rendue en Terre Sainte. Il a eu l'occasion de m'en rendre compte à son retour et m'a confirmé le grand enthousiasme des participants.

J'avais souhaité qu'un diaporama du voyage aux Pays Bas vous soit projeté. Il a été réalisé par notre adhérent de Saint Dié, Gérard Michel, que je remercie très chaleureusement. Par ailleurs, Philippe Martin a rédigé un compte rendu du voyage en Terre Sainte qui sera lu à l'occasion de cette Assemblée générale.

La dernière édition de notre St Nicolas à Rome en décembre 2021 a été un grand succès, elle aussi, malgré les menaces qui ont pesé sur son organisation à cause du Covid. 150 Amis de Saint Nicolas - contre 170 deux ans avant- ont rallié la Ville Éternelle pour un programme très apprécié, avec des visites, des conférences et des moments musicaux de très grande qualité. L'édition 2023 est d'ores et déjà en cours de préparation.

Sans pouvoir annoncer les éléments précis du programme, votre Bureau et votre Conseil ont d'ores et déjà esquissé les premières pistes, notamment des visites possibles.

Deux animations singulières devraient être proposées.

La première a trait à notre église lorraine de Rome.

En effet, j'ai été contacté il y a plusieurs années par une étudiante italienne en histoire de l'art qui souhaitait travailler sur le grand peintre italien Corrado GIAQUINTO dont vous savez que la carrière a été riche et fastueuse. Cécilia VERONESE -c'est le nom de la doctorante- vient de soutenir sa thèse qui s'intéresse à la formation et aux premières années de création du peintre, entre Molfetta, Naples, Rome et Turin. Cette période intéresse très directement l'histoire de notre église puisque le grand peintre y a travaillé entre 1730 et 1733, plus particulièrement sur la splendide coupole.

J'ai fait traduire la partie de la thèse consacrée à notre église et remercie Maria TRIACCA pour m'avoir mis en relation avec une traductrice agréée qui a fait un travail remarquable. Nous vous proposerons donc une intervention de cette jeune universitaire à propos de ce très grand artiste italien qui a fini sa carrière à la Cour de Madrid en qualité de peintre du Roi d'Espagne.

La seconde sera relative à une autre église française de Rome, à savoir Saint Claude des Francs-Comtois de Bourgogne, dite encore Santi Claudio e Andrea dei Borgognoni.

Bien qu'animée par une congrégation italienne et gérée sous forme de paroisse, c'est une authentique église française qui relève comme St Nicolas des Pieux établissements. Nos amis bourguignons sont en train de créer une association d'amis sur le modèle de la nôtre et lancent une souscription avec le

concours de la Fondation du patrimoine en vue de la restauration de cinq toiles. Des travaux lourds sont actuellement entrepris sur l'église sous la conduite du service des travaux sur les Bâtiments en Italie-STBI- dirigé par l'excellente Mme CHODZKO qui avait pris soin de Saint NICOLAS. Une visite technique et artistique pourrait être menée avec nos amis bourguignons. Je propose que nous y associons Mgr MINNERATH, condisciple de notre Président à Saint Clément, Lorrain de Sarreguemines, et qui vient tout juste de quitter ses fonctions d'Archevêque de DIJON.

Le voyage en Terre Sainte a conclu un deuxième triptyque : St Nicolas et la tradition orthodoxe avec St Petersbourg-Novgorod ; St Nicolas et la Réforme à Amsterdam et le retour aux sources en Terre Sainte.

Je rappelle que le premier triptyque avait emmené les Amis de Saint Nicolas en Turquie sur les pas de Saint Nicolas puis à BARI - lieu de la sépulture du Saint- à l'occasion d'une St Nicolas d'été et enfin en Grèce où St Nicolas est particulièrement populaire et souvent invoqué.

Conformément aux délibérations de notre Conseil, il vous sera proposé en 2024 de fêter Saint Nicolas le 9 mai pour ce qu'on appelle la St Nicolas d'été, en l'occurrence à Malte. Nous y réfléchissons d'ores et déjà, en particulier avec Philippe HIEGEL qui a quelques idées en la matière.

Notre Président vous dira enfin que nous allons- lui et moi- renouer avec un usage un peu estompé pendant la période Covid, à savoir nos visites à Rome auprès des autorités françaises. Ces rendez-vous sont d'autant plus nécessaires que nos interlocuteurs ont tous changé. Une nouvelle Ambassadrice a pris ses fonctions il y a quelques mois. Il s'agit de Mme Florence Mangin dont le dernier poste était le Portugal. Notre Recteur de Saint Nicolas des Lorrains est tout nouveau lui aussi : il s'agit du Père Stéphane-Marie BARBELLION, Docteur en Théologie et Docteur en philosophie, que nous allons rencontrer pour la première fois. Il a pris ses fonctions le 1er septembre dernier.

Mon Rapport ne serait pas complet si je n'évoquais pas la magnifique manifestation qui a eu lieu à Nancy en hommage à notre ancien Président, le très regretté Bernard Guerrier de Dumast. En effet, le 7 mai dernier, en présence de son épouse et sa famille, a été inaugurée par le Maire de Nancy, l'Allée Bernard Guerrier de Dumast qui traverse le Parc de la Pépinière que Bernard affectionnait tout particulièrement.

J'en termine à présent et vous remercie pour votre attention.

Le rapport moral est suivi traditionnellement par le rapport financier complété par le rapport de M le Réviseur aux comptes.

### **3. Compte rendu financier par la Trésorière Brigitte SCHAMBER et rapport du Réviseur aux comptes M. Georges de ROMÉMONT**

#### *A. COMPTE RENDU FINANCIER PAR BRIGITTE SCHAMBER, TESORIERE*

##### **1<sup>er</sup> JANVIER-31 DECEMBRE 2021**

L'année 2021 aura été principalement marquée par le pèlerinage à Rome du 4 au 9 décembre 2021, qui a rassemblé 137 participants et 2 amis romains de Maria.

L'Assemblée Générale et le voyage aux Pays-Bas auront été les autres temps forts.

Je vais vous présenter 3 tableaux que je commenterai rapidement :

- Le premier sur l'évolution des cotisations
- Le second sur les recettes et les dépenses
- Le troisième sur le bilan financier

## 1. L'EVOLUTION DES COTISATIONS DEPUIS 2019

Présentation du tableau et commentaires.

Les seules ressources sont vos cotisations et vos dons. De façon générale les cotisations sont plus nombreuses les « années romaines ».

Le but de l'Association est d'apporter une aide soutenue à la Communauté Saint Jean, animatrice spirituelle de l'église, et à l'entretien de l'Eglise Saint Nicolas des Lorrains, notre sanctuaire national à Rome.

## 2. LES RECETTES ET LES DEPENSES

Présentation du tableau et commentaires ligne par ligne.

## 3. LE BILAN FINANCIER

Présentation du tableau et commentaires ligne par ligne.

### *B. RAPPORT DU REVISEUR AUX COMPTES par Georges de ROMEMONT*

« ... J'ai pu valider toutes les écritures et soldes comptables consultés. J'ai également visé les soldes en banque, relevé du CCP de la Banque Postale, solde au 21/12/2021... » ...

Le Président propose l'adoption du Rapport moral du Chancelier et du Rapport financier accompagné du rapport du Réviseur aux comptes. L'Assemblée Générale adopte ces rapports à l'unanimité des adhérents présents.

## 4. **Nouveau membre au Conseil d'Administration**

Le Président propose, conformément aux décisions du conseil d'administration du 21 mai 2022, de coopter Luc de Cointet comme membre du conseil d'administration, eu égard à sa connaissance des réseaux romains.

L'Assemblée Générale adopte cette nomination à l'unanimité des adhérents présents.

## 5. **Retour en images sur le voyage aux Pays Bas et sur le dernier voyage pèlerinage à Rome: projection des diaporamas préparés par notre adhérent de Saint- Dié, Gérard Michel**

Gérard Michel, de Saint-Dié des Vosges, a fait parvenir des diaporamas sur :

- Les Pays -Bas en septembre et octobre 2021
- Le séjour à Rome en décembre 2021 : visite à l'ambassade, concert, conférence, messe du 6 décembre, musée du Vatican...

La projection a été animée de commentaires des présents.

## 6. **Compte-rendu du voyage en Terre Sainte du 2 au 12 juin 2022 du Vice-Président meusien, Philippe MARTIN, lu par le Président**

Monsieur le Président,  
Monsieur le Chancelier,  
Mesdames et Messieurs les membres du conseil d'administration,

Chers amis de Saint Nicolas des Lorrains,

Le pèlerinage en Jordanie et Terre Sainte a été organisé par la direction des pèlerinages du diocèse de Metz du jeudi 2 juin au dimanche 12 juin.

Le groupe comptait 49 membres dont 18 de notre association.

Ce fut un très beau voyage avec une belle fraternité entre les pèlerins. Nous avons fait de belles rencontres qui ont enrichi nos relations.

Je commence par évoquer le contact avec la COVID 19. Plus de la moitié du groupe a été contaminée malgré le passe sanitaire exigé. Les tests Covid 19 RT-PCR n'étaient plus demandés. Heureusement les symptômes sont apparus 24 à 48 heures avant le retour et ne nous ont pas empêchés de rentrer en France.

Il faut remercier particulièrement le directeur Philippe Hiegel et son adjoint Jean Pierre Leidinger pour la parfaite organisation, leur écoute et leur gentillesse. Nous avons eu 2 guides, Mounir en Jordanie et Georges en Israël. Ils ont deux formations différentes. Mounir est musulman, fier de son pays et de son patrimoine. Georges est syriaque catholique, érudit plein de connaissance. Le Père David Mayer a conduit le groupe de pèlerins et a fait partager des moments intenses de spiritualité au cours des messes quotidiennes dans des lieux saints où ont vécu MOÏSE et le CHRIST. C'est un père accueillant, bienveillant, ouvert à tous, disponible, à l'écoute. Il dégage une sérénité pour rassembler le groupe et le faire participer aux prières et aux Messes.

Nous avons passés 5 jours en Jordanie. Nous avons rencontré Monseigneur Jamal Khader Daides, vicaire patriarcat d'Amman. Ce fut un moment d'échange intéressant pour évoquer la vie religieuse des chrétiens en Jordanie qui ne représentent qu'un pour cent de la population. Puis nous avons pris la route du MONT NEBO, lieu de mémoire de la mort de MOÏSE. Nous sommes partis pour le désert rouge du WADI RUM où nous avons dormi une nuit. Le lendemain, nous avons fait une excursion dans le désert à bord de véhicules 4x4. L'après-midi, route vers PETRA. Le lendemain nous avons passé toute la journée à PETRA, capitale du royaume Nabatéen, avec la visite des tombeaux creusés dans le roc. Le lendemain nous avons pris la route pour MADABA avec la visite de l'église saint GEORGES et de la célèbre mosaïque de la terre sainte et de Jérusalem au sixième siècle. L'après-midi, trajet jusqu'à BETHANIE, site d'évocation du baptême de JESUS. Puis nous avons pris la direction de la Mère Morte où nous avons passé une nuit à l'hôtel après nous être trempés dans cette eau surprenante à forte salinité, 300g/litre.

Le lendemain, route pour DJERASH, visite du très beau site romain de la Décapole, puis passage sans encombre de la frontière d'Israël.

Nous passerons 5 jours en Terre-Sainte. Le matin, visite de la Primauté de Saint Pierre et de la basilique de la Multiplication des Pains, puis un grand moment avec la messe au bord du lac de Tibériade et la promenade en bateau sur le lac. L'après-midi, nous découvrons le Mont des Béatitudes avec une vue magnifique sur le lac et moment de recueillement pour la lecture de versets des Béatitudes. Le lendemain, visite du sanctuaire de l'Annonciation et de l'église Saint Joseph de NAZARETH. Sur la route de Jérusalem, nous nous arrêtons à l'hôpital de Hadassah Ein Karem pour admirer les fresques de Marc Chagall. Nous nous sommes rendus dans un monastère melkite situé tout à côté du mur dans Jérusalem – est, en Cisjordanie. Ce fut un moment d'échange très intéressant avec la responsable de la communauté. Puis nous sommes allés au Mont des Oliviers, lieu d'arrestation de JESUS.

En fin de journée, nous avons eu une rencontre avec Marie-Arielle Beaulieu, directrice de Terre Sainte Magazine. Ce fut une discussion et un moment d'échange important pour mieux connaître les chrétiens d'Orient qui ne représentent qu'un pour cent de la population en Israël.

Le dernier jour, nous avons visité l'église Sainte Anne, puis l'Ecce Homo. Nous nous sommes dirigés vers le Mur Occidental que nous avons découvert. Nous avons marché sur la via Dolorosa, le Chemin de Croix, pour arriver au Saint Sépulcre. Nous visitons l'église, le Tombeau de JESUS, et nous assistons à une dernière messe dans la chapelle du Saint Sacrement.

Le lendemain, transfert à l'aéroport de Tel Aviv : 3 heures pour l'enregistrement des bagages.

Quelques pèlerins ont dû répondre aux questions des douaniers israéliens.

En conclusion ce fut un très beau voyage avec des messes et des moments de recueillement dans des lieux historiques où JESUS DE NAZARETH a vécu.

Mon épouse et moi regrettons de ne pas être présents parmi vous. Nous sommes au Lido di Venezia où il y a une église Saint Nicolas fondée au neuvième siècle.

Bonne journée à tous. Amitiés.



## 7. Présentation de l'abbaye d'Orval par Catherine Guyon

C'est une abbaye cistercienne : depuis 1132 jusqu'à nos jours (encore communauté) : l'ordre bénédictin est fondé en 1098 en réaction contre la richesse et la puissance de Cluny, pour revenir à la simplicité et à la pauvreté, selon la règle de st Benoît -pauvreté individuelle- et à l'équilibre entre prière et travail et à l'hospitalité ; les moines recherchent des lieux isolés en forêts ou en zone humide, dans de beaux sites (noms évocateurs) qu'ils vont aménager pour recréer un paradis terrestre, anticipation du paradis céleste. Ici, le site correspond à une vallée marécageuse asséchée dans la forêt qui témoigne de la maîtrise de l'eau des cisterciens.

L'ordre doit son succès à st Bernard, abbé de Clairvaux, dont l'abbaye a été fondée en 1115. On dénombre 350 abbayes à sa mort en 1153 ; l'ordre est organisé en 4 filiations dont Clairvaux la plus importante et Morimond (beaucoup sont en lorraine : Beupré, Haute-Seille, Clairlieu...). Orval est fille de Troisfontaines, elle-même fille de Clairvaux. Selon la légende, elle est bâtie sur de triple fondation, vers 1070, et devrait son nom à la comtesse Mathilde de Toscane, femme de pouvoir au service du pape Grégoire VII puis du pape Victor (inhumée à St-Pierre de Rome), opposée à l'empereur Henri III puis Henri IV ; elle a des possessions en Italie et en pays de Briey. Elle est veuve de Godedroy le Bossu, duc de Basse Lotharingie, assassiné en 1076. Elle perdit son anneau nuptial en or dans la fontaine de cette vallée, se mit à supplier Dieu, et aussitôt une truite apparut à la surface de l'eau, portant en sa gueule le précieux anneau. Mathilde s'écria alors : « Vraiment, c'est ici un Val d'or ! » Initialement, les moines étaient calabrais, puis furent remplacés par des chanoines réguliers, enfin en 1131 par des cisterciens. La légende de la triple fondation a laissé des traces : fontaine, anneau et surtout la truite, présente partout dans les décors et symboles de l'abbaye (bouteilles). Si le rôle de Mathilde concernant la triple fondation est discutable, il n'est pas surprenant en soi, car il existe beaucoup de cas de changements d'ordre dans les premières années d'une abbaye. Mais la remise en cause est due à plusieurs historiens belges et français : dans les archives, il n'y a pas de traces de moines avant l'installation des cisterciens, ni dans l'archéologie. Or, il y a quelques années ont été mis au jour des chapiteaux antérieurs aux cisterciens

qui laissent penser à un bâtiment religieux plus ancien : mais était-ce une petite abbaye, un prieuré, une simple église ? Vous verrez ces chapiteaux dans les musées.

Toujours est-il qu'il y aurait bien eu un élément plus ancien sur lequel on ne sait rien mais que le développement est le fait des cisterciens arrivés en 1132 à l'initiative du comte de Chiny (correspond à la province belge de Luxembourg, c'est-à-dire au nord de la Meuse autour Montmédy, qui a existé jusqu'en 1364, comté de frontière, puissant et riche : foires, marché, monnaie).

De premiers bâtiments sont édifiés et reconstruits en plus grand après un incendie en 1272 : sur un plan cistercien (même s'il n'est pas si typé que cela), très géométrique : église moyenne (59 mn de long), chevet plat (rectangulaire), cloître carré, bâtiments communs : salle du chapitre, réfectoire...

L'abbaye a bénéficié de beaucoup de donations et possède des biens importants : forêt, élevage, vignoble (Ars sur Moselle, Verdun), et exploitation du minerai de fer à Buré-Villancy (près Longuyon) : prémisses de la sidérurgie, minerai de fer au XIIe, haut-fourneau au XIV e siècle. Elle compte un scriptorium actif qui produit des manuscrits ; Bible d'Orval au séminaire, une soixantaine de manuscrits des XIIe et XIIIe siècles conservés à la Bibliothèque Nationale de Luxembourg. La bibliothèque d'Orval était riche de 15.000 volumes (9000 à St-Mihiel, 12 000 à Senones).

L'abbaye rencontre des difficultés à la fin du Moyen-Age (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles). Les guerres bourguignonnes, puis entre la France et l'Espagne exercèrent leurs ravages dans tout le Luxembourg, et Orval ne fut pas épargné. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, la nef de l'église, qui menaçait ruine, est reconstruite. La dédicace eut lieu en 1533. On sait qu'en cette année-là, la communauté comptait 24 religieux. Une forge existe sous Charles Quint.

Tandis que le 17<sup>e</sup> siècle (guerre 30 ans) fut un siècle de malheur pour les Lorraine et aussi les anciens Pays-Bas, l'abbaye d'Orval fut touchée mais connaît un renouveau matériel et spirituel sous deux abbés, Bernard de Mongaillard puis **Charles de Bentzeradt**, lequel s'inspire de l'abbé de Rancé à l'abbaye de la Trappe, en Normandie. En 1723, la communauté d'Orval compte 130 membres et importe la réforme en Lorraine à l'initiative du duc Léopold (visite en 1707). En 1710 a lieu la réforme de Beaupré près de Lunéville, tête de pont d'un projet plus vaste qui ne pourra voir le jour à la suite d'accusation de jansénisme : à Beaupré comme à Orval mais Orval s'en sort bien : essor économique (forge active, premières traces d'une brasserie) et afflux de vocation continuent.

En 1760, l'abbé décide de reconstruire un nouveau monastère à côté de celui du Moyen Age : les plans sont dessinés par l'architecte **Laurent Benoît Dewez**. La nouvelle église fut consacrée en 1782, puis les travaux s'arrêtèrent, faute de revenus. En 1789 éclatait en France la Révolution. Orval se vit aussitôt confisquer tous ses biens situés au-delà de la frontière. L'abbaye connut diverses alertes plus ou moins graves jusqu'au 23 juin 1793, lorsque les troupes révolutionnaires incendièrent l'abbaye. Tout fut anéanti. La communauté se retira dans son refuge de Luxembourg en novembre 1796, puis fut officiellement supprimée et ses membres dispersés. Pendant plus d'un siècle, les murs calcinés d'Orval devinrent la proie des intempéries, visités que par des historiens.

En 1926, la famille de Harenne offre les ruines d'Orval et les terres avoisinantes à l'ordre de Cîteaux, pour que la vie monastique y soit restaurée. Dom Jean-Baptiste Chautard, abbé de Sept-Fons (dans l'Allier), accepte la responsabilité de la fondation, et envoie à Orval un groupe de moines, noyau de la nouvelle communauté.

Dom Marie-Albert van der Cruyssen, moine de la Trappe, un ancien entrepreneur belge de Gand qui deviendra aussi le premier abbé du nouveau monastère, se charge des travaux. Très vite, un nouveau monastère est construit selon les plans de son ami l'architecte et ingénieur Henry Vaes, sur les fondations mêmes du monastère du XVIIIe siècle. Très vaste ensemble. Belle architecture épurée, art déco, En 1948, la reconstruction s'achève ; le 8 septembre (anniversaire) a lieu la consécration solennelle de l'abbatiale élevée au rang de basilique. Encore communauté aujourd'hui, réduite (8 moines), elle accueille des retraitants. Le financement est assuré par la brasserie (lancée en 1932 mais origine plus ancienne) et la fromagerie, et les visiteurs (auberge, entrée, et investissement dans une nouvelle scénographie très réussie mise en place en 2020, en même temps qu'une découverte archéologique lors

de travaux : une aile du XVIe siècle (autrefois logement des moines de chœur et infirmerie) aujourd'hui intégrée au parcours.

Sur site :

Entrée : petit musée avec des bornes interactives en 3 langues qui rappellent en images et sons ce qu'est la règle de saint Benoît puis maquettes des 3 états de l'abbaye ; celle du Moyen Age, celle du XVIIIe et celle reconstruite entre 1926 et 1948.

Deux espaces rappelant activités des moines : hospitalité (jardin de simples reconstitué comme au Moyen Age : carré, quadrillage ; pharmacie XVIIIe siècle, artisanat : outils pour travaux des champs, fromage, bière (alambic), dialoguant avec œuvres contemporaines : pour hospitalité : Christ souffrant, piéta.

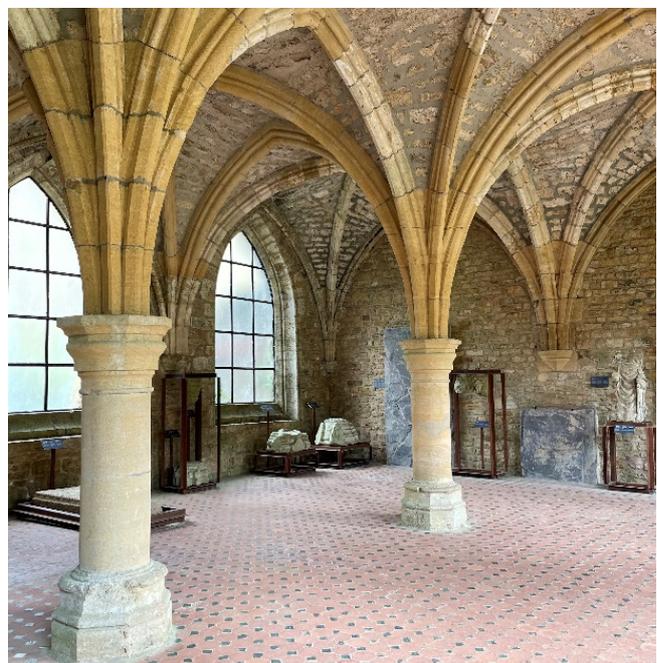
Puis espace archéologique du Moyen Age : église (nef longue, transept saillant, chevet plat), cloître carré, pièces qui subsistent (salle du chapitre, réfectoire avec éléments de chapiteaux), passage par partie découverte en 2020 (pierre plus orangée), pour gagner dernier musée, le plus important, celui sur la vie des moines, parcours à suivre, pièces exposées sur quotidien, liturgie avec œuvres contemporaines en dialogue ou en effets visuels.

En ressortant à gauche la partie construite au XXe (grand bassin, église, grande cour, avec pierre jaune de Florenville et Orval), non accessible aux visiteurs normalement, mais vous la verrez.

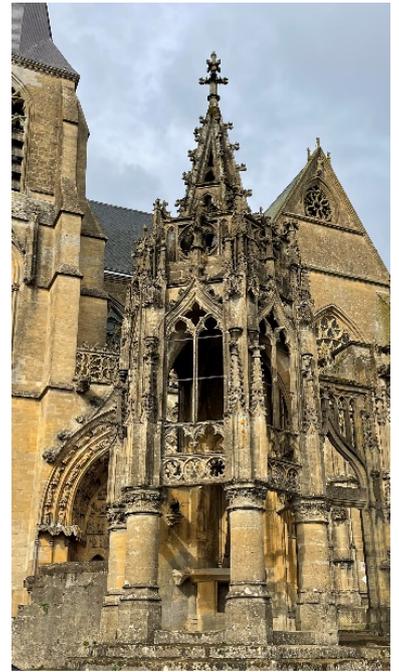
Le Président, après avoir remercié l'orateur, lève la séance à midi et quart.

Le déjeuner a eu lieu au Restaurant « A l'Ange Gardien », à proximité de l'abbaye d'Orval.

À 14h30, les adhérents ont visité les ruines de l'ancienne abbaye d'Orval.



A 16h, la Basilique d'Avioth a révélé tous ses secrets aux adhérents par l'intermédiaire du guide du bureau d'information touristique d'Avioth.



Pour le Président Gabriel VILLEROY de GALHAU

Le Chancelier  
Denis SCHAMING